

Il y a quelques années, le vaste terrain de 35 hectares aux abords de Riyad faisait partie des jardins et vergers du Palais Royal. Aujourd'hui, il est devenu l'un des symboles les plus flagrants des temps modernes, témoignant de l'effort de franchir, en quelques années, l'espace de quelques siècles.

Car c'est là qu'en moins de cinq ans a été édifiée et équipée la Cité Médicale du Roi Fayçal, que domine un élégant hôpital à façade de pierres couleur miel, taillées dans une carrière du désert à 100 km de là. L'hôpital a été inauguré officiellement en avril dernier, moins de trois semaines après L'assassinat du Roi Fayçal. Le Roi avait conçu lui-même les plans de cette cité, partie de ses aspirations d'aider son pays à franchir le fossé qui le sépare du monde moderne. Il en avait posé la première pierre en 1970.

Pour le Dr Rifat Alsayed Ali, médecin personnel du Roi Fayçal et auprès de la famille royale, cet hôpital-dont il a supervisé l'installation et pour lequel il a choisi l'équipement médical — représente le prélude du développement de la médecine dans le monde arabe.

L'idée n'est pas seulement d'être en mesure de traiter sur place les princes et hommes d'affaires arabes qui pourraient fort bien se faire soigner à Boston, à Paris, à Londres ou en Suisse, mais aussi de féconder l'essor rapide de la médecine avec l'aide de hauts experts étrangers.

Ce pourrait être, d'une certaine manière, une répétition de ce qui s'est produit il y a 1,200 ans, après la création par le calife Haroun Al-Rachid du premier hôpital à Bagdad et après que la médecine arabe eut rapidement assimilé et développé la tradition médicale d'Hippocrate, laquelle jusqu'alors avait dominé le monde. On peut aussi, dans une certaine mesure, faire un parallèle entre la fécondation -de la médecine arabe grâce à des experts étrangers et celle de la science américaine grâce à la migration scientifique durant et après la seconde guerre mondiale.

En tout cas, nul effort et nulle dépense n'ont été épargnés à Riyad pour assurer des conditions de travail et de

Une cité médicale

vie favorables aux spécialistes qui ont commencé à arriver sous contrats de deux ans. "Les rémunérations sont bien sûr élevées, a expliqué le Dr Ali Rifat, mais pas nécessairement plus élevées qu'elles ne le sont, par exemple, aux États-Unis pour des postes équivalents. Certains médecins américains ont, en fait, consenti à une réduction de leurs salaires en venant ici."

Plusieurs postes clés sont déjà pourvus et les premiers patients ont été admis dans cet hôpital magnifiquement équipé, qui peut sembler un paradoxe dans un pays où la première fournée de médecins de la première école de médecine n'est pas même encore diplômée! Mais ce n'est pas incompatible avec une philosophie que certains saoudiens aiment attribuer à "l'École de Fayçal": "étant donné la volonté et les moyens, il est possible de commencer au niveau même où les connaissances s'arrêtent."

L'hôpital est équipé d'un centre informatique relié à 14 systèmes d'ordinateurs, ce qui permet, dès le départ, de tenir le dossier du patient à jour et de le retrouver instantanément. Il dispose également d'ordinateurs pour l'interprétation des tests diagnostiques en biochimie, audiométrie, électrocardiographie et encéphalographie, électro-oculographie, électromyographie et autres. Le reste de l'équipement est également "de pointe."

Le système audio-visuel, mis au point pour les besoins de l'hôpital, est vraisemblablement unique en son genre. La Cité dispose même d'un studio de télédiffusion entièrement équipé et d'installations pour l'enregistrement, l'édition et la production de vidéo-cassettes. Il est prévu de produire et d'émettre, à partir de la Cité Médicale du Roi Fayçal, un programme public d'éducation médicale et sanitaire qui sera diffusé dans le pays.

L'hôpital et la Cité possèdent leur propre système d'alimentation en électricité qu'assurent huit puissantes génératrices munies de turbine à gaz. Fait inattendu

dans ce pays riche en pétrole, l'énergie est loin d'être gaspillée: l'excédent de chaleur est récupéré pour produire de la vapeur destinée aux condenseurs pour le conditionnement de l'air.

Alors que tous les services médicaux sont gratuits dans le pays, ils seront payants à l'hôpital du Roi Fayçal. "Autrement," remarque le Dr Ali Rifat, "tout le monde désirerait se faire soigner ici plutôt que dans un autre hôpital. Toutefois, si un patient a besoin de soins qui ne sont disponibles qu'ici, il sera admis à titre de patient gratuit s'il ne peut pas payer. Il n'est pas question de fermer la porte à qui que ce soit nécessitant des services ou des soins spécialisés."

Il est encore trop tôt pour dire si la gageure que représente la création d'une sorte de super-hôpital arabe pour stimuler l'expansion de la science et de la technologie médicales dans la région donnera les résultats escomptés. Et reste à savoir combien de temps prendra la "saoudisation." C'est là une question à laquelle il est impossible de répondre.

La première école médicale en Arabie Saoudite a été ouverte à Riyad en 1969. Cette Faculté qui au départ, ne comptait que 35 étudiants en compte aujourd'hui 60. Pour la première fois, des femmes y sont admises. Toutefois, la tradition ne permettant pas qu'elles soient en présence de professeurs du sexe opposé, elles suivent les cours dans des salles séparées, via un circuit fermé de télévision, et posent leurs questions par téléphone.

Il n'existe pas, dans la région, d'hôpital universitaire pour la formation clinique et il ne semble pas que le projet de construction d'un campus (ou plutôt de deux campus, un pour les hommes et un pour les femmes) ait bénéficié du même ordre d'urgence que la Cité Médicale du Roi Fayçal.

Les travaux sur le campus devraient commencer cette année et la Faculté de médecine devrait être la première à être transférée sur le nouveau campus en 1978. Si les efforts se poursuivent, cet exemple d'un bond scientifique et technologique de plusieurs siècles pourrait bien établir un record.



Un élégant hôpital à façade de pierres couleur miel.



Le portait du roi Fayçal dans le hall de l'hôpital.